
Grammaire du français 4^e,
E. Pellet, D. Haubert, F. Voltz, C. de Vulpillières, M. Paccalin.
Paris, Belin, 1998

Marie-Laure Elalouf
IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

La classe de 4^e forme désormais avec celle de 5^e le cycle central, et les programmes rédigés pour ce niveau d'enseignement entrant en vigueur cette année, les nouveautés sont nombreuses. L'enseignement en séquences conduit à un remodelage des manuels de grammaire qui tentent, avec plus ou moins de bonheur, d'intégrer l'enseignement de la langue dans les pratiques de lecture et d'écriture. Les choix des auteurs de *Grammaire du français* peuvent se résumer ainsi : maintenir " l'ossature " d'un manuel de grammaire, élargir l'étude de la langue au vocabulaire et à l'orthographe en liaison avec les sujets traités, ouvrir sur la lecture et l'écriture. Ce faisant, ils ne proposent pas de séquences " clé en main ", laissant au professeur cette initiative, mais constituent des réseaux de savoirs et savoir-faire qui devraient faciliter leur élaboration sans la brider.

I. Un plan très étudié

L'ordre des chapitres s'appuie sur une lecture attentive des programmes. Le point de départ est bien le discours (*première partie : de l'énoncé à la phrase*), de même que l'aboutissement (*sixième partie : de l'énoncé à l'énonciation*). Dans l'entre-deux, un parcours sélectif invite à approfondir certaines notions grammaticales (*autour du nom, autour du verbe, organiser la phrase, organiser le texte*). Les auteurs ont à la fois travaillé la cohérence horizontale et verticale. Par exemple, lorsque dans la partie *cours* sont abordées les modes et les valeurs modales, la rubrique *pratique de la langue-vocabulaire / orthographe* traite de *la concordance des temps et du vocabulaire de l'éventuel* et la section *grammaire pour lire et pour écrire* aborde *l'expression de l'hypothèse dans le récit*. Les sujets abordés s'inscrivent ainsi dans une double progression, l'une grammaticale (*ch. 6 : les temps de l'indicatif, ch. 7 : les modes et valeurs modales, ch. 8 les modes non personnels, ch. 22 : énoncé et situation d'énonciation : emploi des temps*), l'autre textuelle (*narration 1 (ch. 4) : groupes verbaux et schéma narratif, narration 2 (ch. 5) : construction passive et point de vue, narration 3 (ch. 6) : ordre du temps et ordre du récit, narration 4 (ch.7) : l'expression de l'hypothèse dans le récit*). D'autres parcours, suivis ou éclatés, identifiés par des couleurs et des numéros, font aborder le dialogue, l'explication, la description et l'argumentation.

2. Un apport nouveau

D'entrée de jeu, le manuel refuse la répétition en proposant un *atelier de rentrée* intitulé *communiquer par le langage* qui reprend les principales notions traitées dans les classes précédentes. En huit doubles pages, les élèves abordent *communication et*

langage, langages et langues, oral et écrit, énonciation, phrase et énoncé, mots et groupes de mots, de la phrase au texte, forme de discours et type de séquence, grands genres littéraires. Des exercices d'analyse, de réflexion ou de création sont proposés dans la première moitié de la page, tandis que l'encadré *pour vous aider* constitue un résumé d'une grande clarté qui se prête à la lecture cursive. Ce principe se retrouve dans chaque chapitre : la double page d'ouverture comporte le plan, suivi d'un encadré *ce que vous savez déjà*. Ainsi, la leçon peut s'appuyer sur ce qui est déjà connu ou réévaluer ce qui était jusqu'alors tenu pour acquis. Par exemple, après avoir rappelé aux élèves les deux formes du mode subjonctif couramment utilisées (p. 78), les auteurs prennent leurs distances par rapport aux dénominations traditionnelles et montrent que les *subjonctifs "présents" et "passé" n'expriment pas un temps*. Le choix des fiches pratiques révèle aussi une bonne connaissance des besoins d'élèves de 4e : utiliser le CDI est centré sur la lecture de fichiers informatiques, la lecture d'énoncé insiste sur le rôle de l'implicite, on trouve même une fiche très technique, *logique et grammaire* qui permet d'utiles clarifications. Ce souci d'adaptation aux élèves de 4e transparaît enfin dans le choix du thème qui parcourt tout un chapitre : documents de la rubrique découverte, exemples, exercices suivent un thème filé souvent humoristique.

3. Une mise à jour théorique

La partie intitulée *cours* manifeste non seulement une lecture attentive des programmes et une prise en compte de la terminologie de 1997 mais aussi des tentatives intéressantes pour transposer des savoirs savants. Par exemple, le chapitre sur l'organisation de la phrase oppose la structure canonique de la phrase simple aux *éléments en retrait* qui servent à *commenter le reste de la phrase*. Les subordonnées sont ensuite classées selon le constituant qu'elles remplacent. Des encadrés de couleurs occupent parfois la marge gauche pour signaler une variante terminologique, mettre en garde contre une confusion fréquente ou encore justifier le plan (ex. p. 124 : *Les nouveaux programmes conduisent à distinguer complètement les expansions du nom et les appositions détachées*). La mise à jour théorique se manifeste également à travers les rapprochements : renvois d'un chapitre à l'autre (l'apposition détachée mise en rapport avec les éléments en retrait) ou à l'intérieur même d'un chapitre (déterminants et pronoms, interrogation et négation totales et partielles, etc.).

4. Des compromis discutables

Pourtant, la mise en oeuvre de ce manuel ne répond pas toujours aux attentes qu'il a suscitées. A vouloir concilier la tradition grammaticale et des analyses plus récentes, les auteurs compliquent parfois plus qu'ils n'éclairent les fonctionnements linguistiques. Ainsi, on distingue p. 166 les compléments essentiels d'un verbe de mouvement (*aller, se rendre, etc.*) ou de localisation (*se trouver, habiter*) qui ne peuvent être ni déplacés, ni supprimés, les compléments circonstanciels de phrase qui peuvent être déplacés et les compléments circonstanciels de verbe qui ne peuvent être mis en tête de phrase. Une opposition entre complément essentiel et complément non essentiel serait plus simple et plus pertinente. De même les valeurs modales des temps de l'indicatif sont présentées sans référence aux valeurs temporelles, ce qui conduit à un émiettement préjudiciable. Par ailleurs, la cohérence de la leçon, de la

page de découverte au réinvestissement dans la lecture et l'écriture, est parfois prise en défaut. Rares sont les pages d'ouverture qui proposent une réelle réflexion sur la langue, elle s'en tiennent généralement à des productions très guidées et à des analyses anticipant sur la leçon. Le cours privilégie la description syntaxique, si bien que les passerelles recherchées en lecture et en écriture ne fonctionnent pas toujours. Difficile d'aborder la description sans parler de caractérisation et d'identification.

Au total, ce manuel illustre une lecture intéressante des nouveaux programmes, manifeste un souci de rigueur et de cohérence mais ne convainc pas toujours dans le détail de la mise en oeuvre. Il devrait néanmoins être un auxiliaire précieux pour construire des séquences où l'étude de la langue occupe la place qui lui est due.